

le long des haies du pré avec de la terre prise tout autour ; on laissera mûrir en tas toutes ces masses de pellées de gazon et de terre, et puis on apportera quelques charretées de bon fumier, on les mêlera avec ces grands terriers, que l'on coupera bien menu avec la tranche ; ensuite, il faut arroser deux fois ces grands terriers avec le bon purin du grand réservoir, que l'on apportera dans une barrique. Cet arrosage est absolument nécessaire pour doubler le foin.

Il faut étendre ces terriers bien également sur le pré avant l'hiver, si le pré n'est pas exposé aux inondations ; mais on le répandra aussitôt après la fauche, si le pré risque d'être inondé, afin que l'eau ne détruise pas l'effet toujours admirable de ce terrage fertilisant des prés.

D. *Faut-il fumer les prés souvent ?*

R. Il faut fumer les vieux prés tous les trois ans. On en fumera le tiers chaque année, avec de bon terreau ; mais les jeunes herbages, les jeunes prairies, il faut les fumer tous les ans, pendant les quatre premières années, avec une grande quantité de bon terreau, finement préparé et abondamment arrosé avec le riche purin du grand réservoir. (3)

Ces terrages sont nécessaires pour augmenter promptement la couche de fin terreau qui doit assurer la beauté permanente du pré.

Les fumures avant l'hiver sont les meilleures pour les jeunes prés.

D. *Comment peut-on détruire les mauvaises herbes des prés ?*

R. Le gardien des bêtes au pâturage doit emporter un panier fait avec des planches minces ou une boîte légère, une large truelle en fer ou tôle, et un outil pour couper à la racine et détruire toutes les mauvaises herbes qu'il verra dans les prés. La truelle et le panier doivent lui servir à ramasser et mettre en petits tas toutes les bouses et les crottins des bêtes ; on viendra chercher cet engrais avec la charrette. Ces bouses, lorsqu'on les laisse sur les prés, forment des touffes de grosses herbes qui nuisent beaucoup aux pâturages, et souvent

(3) Voilà sûrement des conseils qui seront suivis par peu de personnes. Cependant pourquoi ne pas faire des essais en petit, surtout avant de condamner ce qui, après tout est une excellente pratique.—[Réd. S. A.]

même forment des buttes qui nuisent à la fauche des foins.

Il faut toujours avoir à l'avance de gros tas de terreau sur les coins des prés ; il faut retourner les herbes à mesure qu'elles paraissent sur les terreaux, et y mêler des poudres d'os.

Irrigation.

D. *Quels sont les autres moyens d'améliorer les prés ?*

R. On fera son possible pour amener beaucoup d'eau par des rigoles, sur le haut des prés en pente ; alors il faut creuser un large réservoir au haut du pré ; lorsqu'il sera plein d'eau, on débarrassera un peu de fumier et de chaux, et lorsque l'eau sera bien fertilisée, on lèvera la planche qui sert d'écluse, et toute l'eau du réservoir se répandra sur la prairie par des rigoles bien disposées.

Ce genre d'irrigation (4) double le foin des prés et donne un gras pâturage toute l'année.

Tous les champs en pente qui offrent l'avantage d'avoir de l'eau sur la hauteur, doivent être convertis en prés.

C'est encore un moyen sûr de s'enrichir.

D. *Quelle attention faut-il prendre pour la fauche des foins ?*

R. Il faut faucher les foins aussitôt que les fleurs commencent à passer, c'est le moyen d'avoir de bon foin, un bon regain, et de conserver la bonté de la prairie ; car le foin qui sèche sur pied ne vaut pas la paille, et il abîme le pré.

D. *Quels sont les meilleures espèces de bétail réunissant les avantages du travail, de l'engraissement et de l'abondance du lait ?*

R. Ce sont les races Canadiennes, Ayrshires, Devons, Galloways et Durhams.

Ces excellentes races conviennent très bien à nos pays ; il faut choisir ce qu'il y a de mieux dans chaque race, en mâles et femelles, pour les améliorer de plus en plus par eux-mêmes, par les bons soins, les bons logements et la bonne nourriture.

D. *Quels sont les signes généraux qui font reconnaître facilement le bon bétail, les bons animaux ?*

R. Le bon bétail se reconnaît facilement, car il est bien signalé : par une tête petite,

(4) Quand verrons-nous quelques tentatives d'irrigation dans notre pays ?—[Réd. S. A.]

les jambes et dro longé.

Ce même ment pour bonnes v pores ; t ral la t minces, l

Le ma se recon jambes les côtes du mauv rude.

Il faut tivant la

D. A reconna vice, lai

R. U tête petit de grand par des l